

qui lui était due à un double titre : Ampère était un des siens, et elle avait eu la première initiative de cette glorification de son génie ; après avoir été à la peine, il était juste qu'elle fût à l'honneur. Mais ce que cette fête présentait surtout de particulier, c'est la communauté d'idées de tous ceux qui y ont pris part ; rien n'y rappelait nos querelles de chaque jour ; c'était bien là vraiment la fête de la science, et si la présence du chef de l'Etat et des représentants des grands corps constitués lui donnait plus d'éclat, les pouvoirs publics n'ont point hésité à s'effacer, pour laisser à des voix autorisées le soin de nous parler du savant et de nous faire l'éloge de ses immortelles découvertes. Cet éloge aujourd'hui n'est plus à faire. Après l'étude si consciencieuse et si complète, consacrée à la vie d'Ampère et à ses travaux par M. Valson, c'est dans les deux discours prononcés par M. Teissier, président de l'Académie et par M. Cornu, membre de l'Académie des Sciences, que l'on saisira, dans une vue d'ensemble et d'une merveilleuse netteté, la grandeur du génie de l'illustre Lyonnais. L'éloquence des deux orateurs aura ainsi, comme la main de l'artiste, fixé, en traits ineffaçables, le souvenir d'un homme, dont le nom restera écrit, sur les pages de l'histoire des connaissances humaines, à côté de celui de Newton.

A. VACHEZ.

